Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 mars 1765

Expéditieur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 mars 1765, 1765-03-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1572

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami je vous remercie de votre lettre…
RésuméRép. à la l. du 2 [mars], régime de D'Al. Veut lire la Destruction des jésuites, qu'a seul le Cardinal delle Lanze. Censure. Mém. que D'Al. va envoyer pour les Mémoires de Turin. Lettre de Leibniz. Préface éventuelle aux œuvres de Leibniz. Contre les mém. de D. Bernoulli sur le son. Intégration d'équations différentielles. Libration de la Lune. Cordes vibrantes et fonctions discontinues. Voyage de D'Al. en Italie différé.
Date restituée20 [mars 1765]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire65.21
Identifiant436
NumPappas592

Présentation

Sous-titre592
Date1765-03-20

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1572?context=pdf

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 36-38
Lieu d'expéditionTurin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., « à Turin », 4 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 114-115

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris, BI 876 F 114-115
20 mars [1765] Lagrange à D'Alembert
0592
+436

57

57.
116

à Turin ce 2 Juillet 1765

56

56.
114

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

à Turin ce 20 Mars. 1765

Mon cher, et illustre Ami; je vous remercie de votre lettre du 2, elle est toute pleine d'amitié, et de confiance, et calme un peu mes inquiétudes par votre santé; je voïs que vous avés bien fait de renoncer aux remèdes des medecins, votre estomac delabré par le travail ne veut pas être bracassé, et il ne lui faut, à mon avis, que du regime, et du repos.
Je brule de voir votre Histoire de la destruction des Jesuites; il n'y en a encore ici qu'un exemplaire, que je sache, il est entre les mains du Cardinal delle Lanze; mais nos libraires ne seront pas longtems sans en recevoir, pourvû neanmoins qu'ils ne tombent pas entre les griffes d'une certaine bête, qui guette d'ajourd'hui avec une extreme vigilance tous les livres nouveaux, et surtout ceux qui viennent de delà les monts; Au reste comme cet Ouvrage est plûtôt contre que pour les Jesuites, il est à esperer qu'il trouvera grace devant

nos soins en ajiés, et qu'ainsi on le laissera passer librement.
Je recevrai avec le plus grand plaisir les memoires dont vous m'avés bien honoré notre troisieme Volume; la forme que vous croyés devoir lui donner, pour eviter toute tracasserie, n'en est que plus honorable pour moi, et peut etre aussi plus convenable à l'etat présent de notre Société; vous pouvés prendre pour cela autant de tems que vous voudrés; vous ne serés nullement presés.
Je vous remercie de la lettre de Leibnitz que vous avés eu la bonté de m'envoyer; je l'ai déjà mise à sa place dans le recueil des pieces Mathematiques de cet Auteur, que j'ai entre les mains; je souhaitois fort que vous voulussiés vous charger d'y faire une preface, car il risque de n'en avoir aucune, ou bien, ce qui seroit encore pis, de n'en avoir qu'une mauvaise; mais les excuses que vous allegués sont très-bonnes et je n'ai garde de m'y opposer.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1572?context=pdf

Lettre de M. Euler 1762

115

J'ai lu le Memoire de M. Daniel Bernoulli sur la theorie des tuyaux d'Orgue; il n'a fait que delayer dans un long ouvrage ce que j'avois mis dans quelques formules algebriques, dans mes deux Memoires sur le sujet; encore ne l'a-t-il fait qu'imparfaitement, et dans le seul cas particulier de l'isochronisme des vibrations; cependant il a le front de dire qu'il n'a trouvé dans aucun traité les vibrations de l'air exactement decrites; mais je lui donnerai bien sujet de les decrire.

Votre methode pour integrer l'équation $Py + Q\frac{dy}{dx} + R\frac{d^2y}{dx^2} + \&c. = X$ est très belle; la mienne en est totalement differente, et elle a l'avantage de donner tout d'un coup la valeur de y, moyennant quoi on peut aussi l'appliquer aux équations infinies.

Quant à ce que vous m'objectés à l'égard de l'équation $dP = (-dQ - dR)\sin\pi - d\theta$, je n'insisterai pas davantage sur mes pretentions, outre que je n'ai point les copies

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

de mes pieces sur la libration, j'ai si bien oublié tout ce que j'ai écrit sur ce sujet, que je ne me souviens presque plus de l'avoir traité; mais j'espere y revenir quelque jour, et je remets à ce temps-là notre discussion; à l'égard de celles qui roule sur les cordes vibrantes, elle est maintenant réduite à un point qui échappe, ce me semble, à l'analyse. Au reste j'ai trouvé par une voie tout à fait directe qu'en admettant dans les figures initiales les conditions que vous y exigés, la solution se réduit à celle de Mr. Bernoulli, savoir $y = \alpha \sin \frac{\pi x}{a} + \beta \sin \frac{2\pi x}{a} + \&c.$; et j'ai peine à croire que celle-ci soit la seule qui puisse avoir lieu dans la nature. D'ailleurs les phenomenes de la propagation du son ne peuvent s'expliquer qu'en admettant les fonctions discontinues, comme je l'ai prouvé dans ma seconde Dissertation.

Je suis fort affligé de ce que vous me dites sur l'impossibilité de votre voyage d'Italie, et je ne renonce qu'avec le plus grand regret à la douce esperance que j'avois concue de vous revoir bientôt; mais ce qui est différé n'est pas perdu. Adieu, mon cher et respectable Ami; je vous embrasse de tout mon cœur.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1572?context=pdf